

LE GRAISSAGE DE LA POCHE

Par Thierry Bertrand

Comme il a été convenu à la dernière Assemblée Générale des Sonneurs de Veuze, nous essaierons, à chaque courrier, de vous présenter certains aspects historiques, musicaux ou techniques concernant votre instrument.

Le premier point qu'il me paraît important d'aborder est le graissage de la poche.

Traditionnellement, les poches étaient confectionnées en cuir de chèvre, de mouton, et plus rarement de chien. Elles sont aujourd'hui en vachette le plus souvent, et tannées au chrome, ce qui offre la meilleure qualité.

Nous n'avons pas de témoignage précis sur l'entretien des poches pratiqué par les veuzous d'hier, bien que certaines poches anciennes présentent des traces de produits gras, probablement des graisses animales (bœuf, porc). Ces produits étaient couramment utilisés sur les attelages de chevaux par exemple. Nous savons que Geoffroi, facteur de veuze à St Nazaire, entretenait sa poche avec un mélange de mélasse, qu'il faisait venir des raffineries de Chantenay.

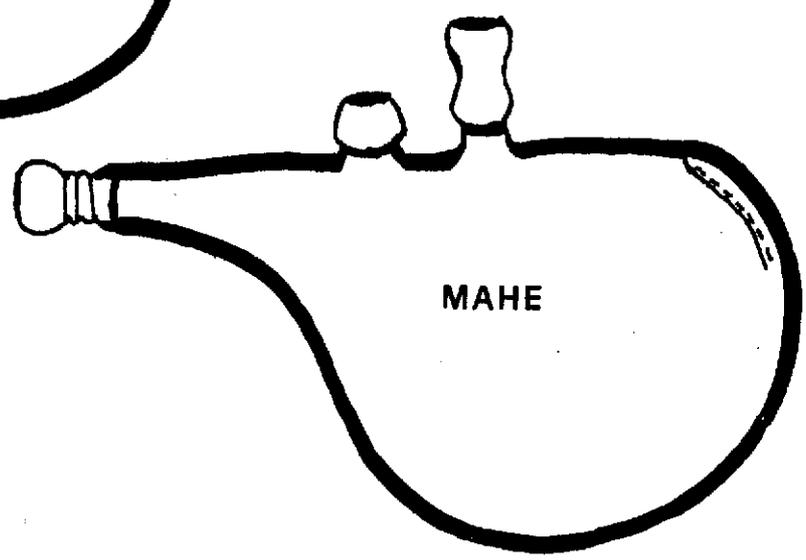
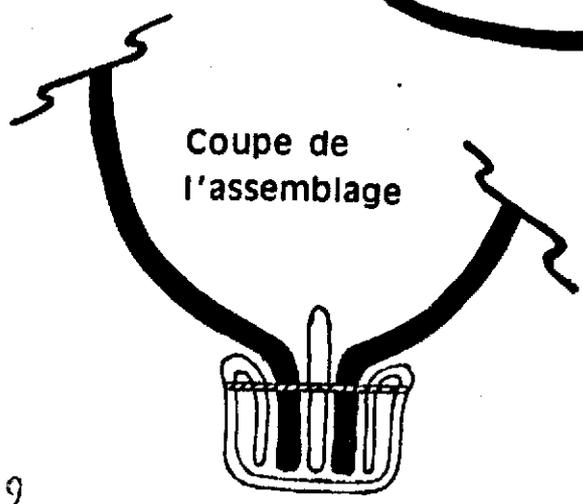
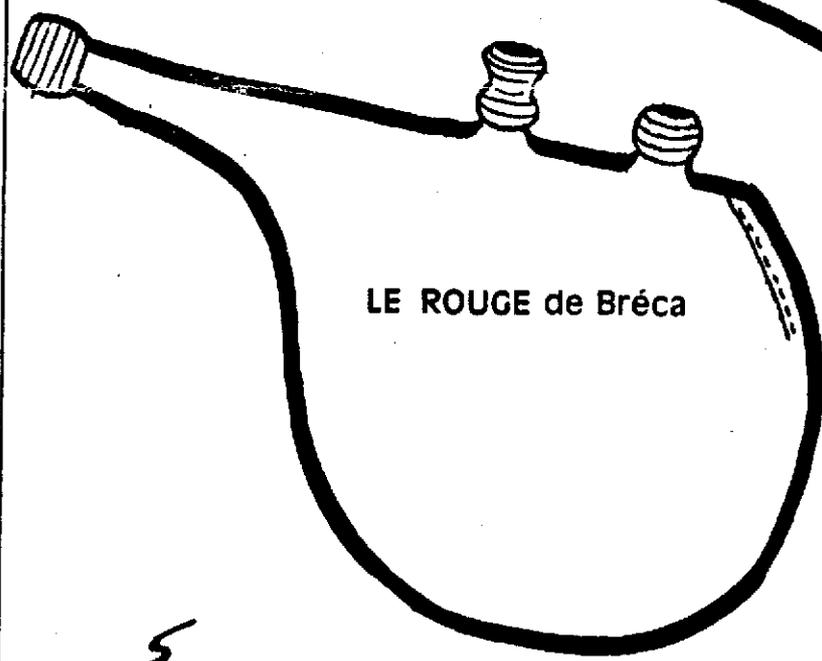
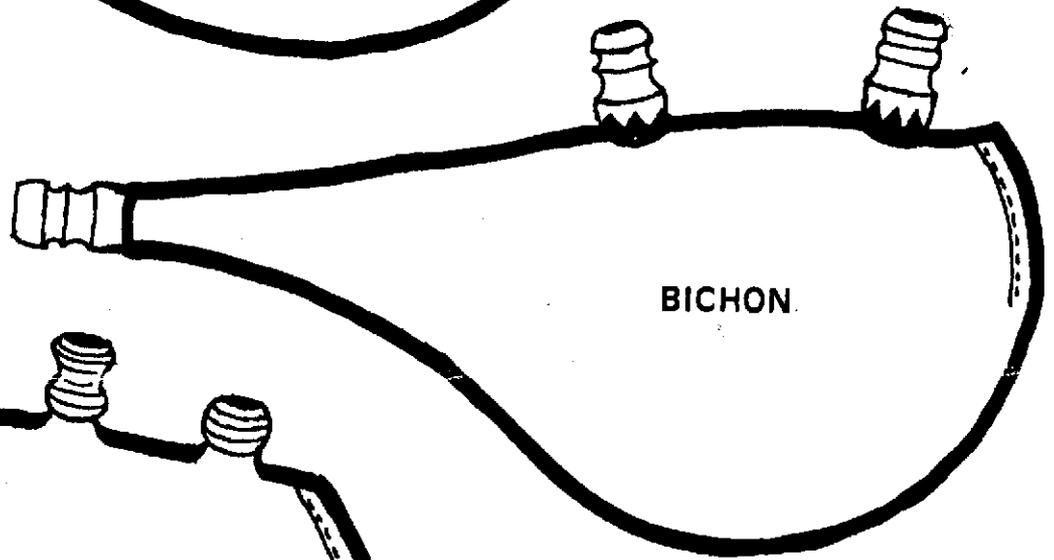
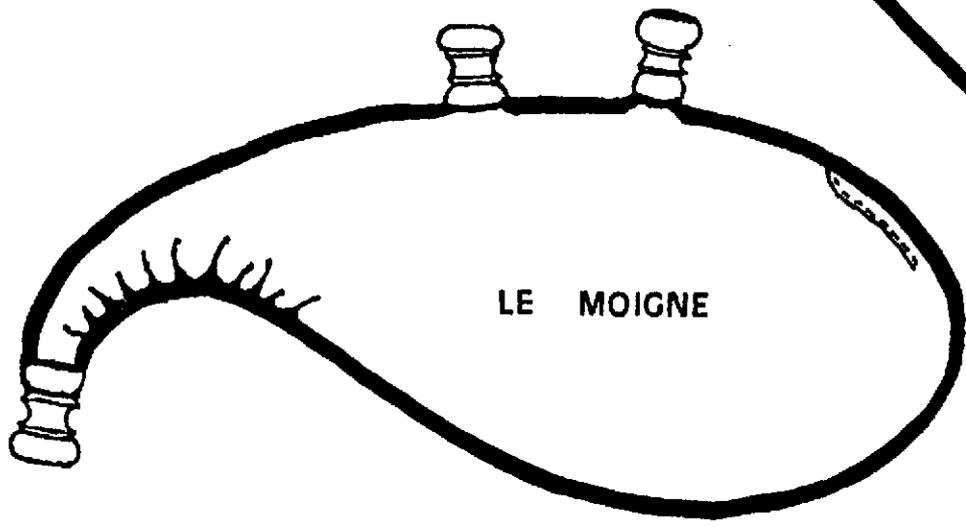
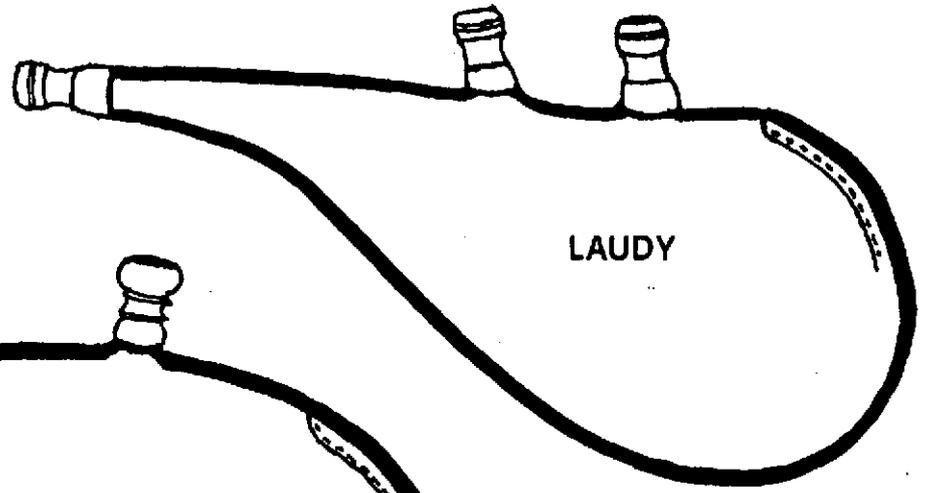
Un autre procédé très surprenant et à mon avis très douteux (pour l'odeur et la santé...), m'a été relaté par plusieurs personnes âgées à propos de Messieurs Blanchard Cormier (La Garnache), Chevalier (Challans), «Le Couac» (La Barre de Monts) et Geoffroi (Saint Nazaire). Ces sonneurs (et peut-être bien d'autres...) ne graissaient pas leur poche, mais versaient à l'intérieur, avant chaque utilisation, plusieurs verres de vin (ou à défaut de l'eau). Ceci ayant pour effet de ramollir le cuir et de faire gonfler l'assemblage et les coutures, limitant ainsi les fuites. J'ai personnellement testé ce procédé il y a quelques années, et je vous le déconseille fortement ! Pour deux raisons : D'abord parce que c'est dommage de gâcher de la marchandise (...), et d'autre part, parce que le vin, mêlé à la salive et à la condensation, «tourne» au bout de quelques jours... C'est l'horreur !!!

Un autre procédé, utilisé dans la tradition par certains sonneurs de biniou koz, était le graissage au miel. Ce produit très efficace présente le même problème que le vin : Au début ça sent bon, mais après, beurk, beurk... Et en plus l'été, quand il fait très chaud, le miel fond, traverse le cuir, et alors ça colle partout, sur les doigts, sur la chemise... Encore un autre problème l'été avec le miel : les insectes..., imaginez l'ambiance...

Bien d'autres recettes étaient en usage autrefois, et encore aujourd'hui, comme par exemple le blanc d'œuf, le suif, le mélange de sucre de cassonade et d'acide borique (testé par Thierry Lahais) etc... Même si ces recettes sont efficaces, elles ont l'inconvénient de se dégrader avec le temps.

Je pense que vous serez convaincus qu'il est préférable d'utiliser des produits élaborés à cet effet. Les Ecossais, entre autres, ont mis au point des graisses de différentes compositions, disponibles en France, et donnant de bons résultats. Pour ma part, j'utilise une recette "maison", d'origine écossaise, qui depuis quinze ans me donne entière satisfaction.

SCHEMA DE QUELQUES
POCHES ANCIENNES.



Voici les produits les plus courants et leurs dépositaires :

• Airtight	(bain-marie)	Hervieux-Glet	Rieux (56)
• Lanovaseline	(bain-marie)	Thierry Bertrand / Hervieux Glet	
• Angus	(liquide)	Bicrel D.	Brest
• Seal	(liquide)	Keltia Music	Quimper
• Argyl	(liquide)	Coop-Breizh	Paris

POURQUOI, QUAND, COMMENT... graisser sa poche ?

A) POURQUOI ?

Quel que soit le type de tannage, le cuir est une matière poreuse. Il serait pratiquement impossible de jouer avec une poche non graissée. L'application d'un produit gras permet de boucher les pores.

D'autre part le cuir est une matière périssable. Son entretien est indispensable si l'on veut qu'il conserve toutes ses qualités naturelles et éviter sa dégradation. A plus fortes raisons pour les poches de cornemuses, qui subissent d'une part la tension due à la pression, et d'autre part la condensation et l'humidité dues à la salive.

Les bonnes graisses doivent répondre à deux critères :

- Assouplir le cuir pour faciliter le jeu de l'instrumentiste.
- Rendre le cuir étanche à l'air et non pas à l'eau (le cuir doit pouvoir absorber une partie de l'humidité).



Un manque de graissage peut influencer considérablement la stabilité et la justesse de l'instrument. Mais attention ! Une poche trop graissée vous posera d'autres problèmes.

Si votre poche manque de graisse, vous êtes obligé d'augmenter votre souffle pour pallier au manque d'étanchéité, vous avez du mal à avoir une pression régulière et au pire, certaines notes, notamment les aiguës, manquent de précision.

Si le cuir est trop nourri, il n'absorbe plus l'humidité, qui se dépose alors sur les anches. Le roseau, en l'absorbant, se déforme, ce qui amène des blocages de bourdons, des modifications du timbre, de la justesse et du diapason du chalumeau, etc..., bref un dérèglement général de l'instrument.

Ajoutons aussi la dégradation des bois, surtout si on ne prend pas soin, après chaque utilisation de l'instrument, de retirer les trois parties reliées aux souches (le chalumeau, le bourdon et le porte-vents), afin de laisser sécher les perces, les anches, et l'intérieur de la poche.

B) QUAND ?

Lorsque la poche est neuve, un premier graissage est indispensable avant la première utilisation, ce qui est fait en général par le fabricant. La poche est aussitôt prête à l'emploi, mais ne possède pas encore toutes ses qualités. Au bout de quelques semaines, voire de plusieurs mois (selon la fréquence d'utilisation), le cuir se détend sous l'effet

de la tension, et le contrôle de la pression devient plus précis. Mais en même temps les pores du cuir s'agrandissent. Il est donc nécessaire de nourrir le cuir une deuxième fois. A ce stade, on peut dire que la poche est "rodée", et vous êtes tranquille pour pas mal de temps.

Après cette première mise en route, qu'on pourrait qualifier de "rodage", vous pourrez attendre une année, voire un an et demi entre chaque graissage. En fait, la fréquence dépend beaucoup de l'utilisation et du type de pression du sonneur. L'entretien est plus fréquent pour les pressions fortes que les pressions douces. D'ailleurs, certaines cornemuses à faible pression, comme celles du centre de la France, par exemple, demandent peu d'entretien, au contraire des instruments comme le biniou koz, qui exigent beaucoup de pression et doivent être bien entretenus.

A propos de housse : Il est fortement conseillé d'habiller les poches, car la graisse, au bout de quelque temps, traverse le cuir. Attendez pour cela que le cuir se soit détendu et que la poche ait atteint ses dimensions définitives, c'est-à-dire au moins plusieurs mois.

C) COMMENT ?

Certains produits sont liquides, donc prêts à l'emploi. Quant aux autres, vous devez les faire fondre au "bain-marie". Pour cela, ôtez le couvercle du pot, plongez le pot dans un récipient rempli d'eau et faites chauffer à feu moyen le temps nécessaire pour rendre la graisse entièrement liquide.

Attention : la graisse ne doit pas bouillir ! Et veillez à ce que l'eau ne se mélange pas à la graisse.

Pendant que chauffe la graisse, profitez-en pour démonter le chalumeau, le porte-vent, le bourdon, et la housse s'il y a lieu. Préparez également un chiffon et trois bouchons de liège pour obstruer les souches lors du graissage.

Quelle quantité ?

Pour le premier graissage d'une poche neuve, la quantité est d'environ 10 cl. Ensuite, pour les graissages d'entretien, ceux qui vous concernent, 8 cl suffisent, c'est-à-dire entre la moitié et les trois quarts d'un petit pot pour bébé (Blédina ou Nestlé).

Le graissage s'effectue en trois temps :

Premièrement : le col du chalumeau.

Deuxièmement : sous la souche du porte-vent.

Troisièmement : sous la souche du bourdon.

Les planches 1 et 2 vous montrent clairement les trois étapes du graissage.

Tout est prêt maintenant pour le graissage :

- Commencez par mettre les bouchons dans les souches du bourdon et du porte-vent.
- Enroulez le chiffon autour de la souche du chalumeau afin de la protéger des éventuelles coulures de graisse.

- Renversez la poche et maintenez-la sous le bras gauche en dirigeant la souche du bourdon vers le bas. La souche du porte-vent doit être tournée vers le haut, afin d'éviter à la graisse de pénétrer à l'intérieur (voir schéma 1, planche 1).
- Tenez la souche du chalumeau vers le haut et inclinez la poche de façon à ce que la graisse coule le long de la pliure du cuir, c'est-à-dire jusqu'au début de la couture.
- Soufflez par la souche du chalumeau pour séparer les deux parois du cuir.



- Assurez-vous que la graisse n'est pas trop chaude. Si c'est le cas, attendez un peu, car cela pourrait endommager le cuir et les collages.

- Versez le tiers de la quantité de graisse par la souche du chalumeau, puis bouchez-la.
- Sans perdre de temps, répandez la graisse dans la zone indiquée schéma 1, planche 2. Pour cela, faites frotter l'un contre l'autre les deux côtés de la poche. Vous vous rendez compte que le cuir devient alors extrêmement souple.
- Passez à la deuxième partie du graissage, c'est-à-dire la zone représentée sur le schéma 2, planche 2. Protégez la souche du porte-vent avec le chiffon, inclinez-la vers la couture, puis versez un autre tiers de la graisse. Bouchez la souche, puis égalisez le produit de la façon déjà décrite.
- Répétez les mêmes opérations pour la zone 3, en veillant à diriger la souche du bourdon en direction de la couture à l'arrière de la poche.
- Maintenant que toute la graisse est introduite, faites-la pénétrer sur toute la surface du cuir, sans oublier le moindre recoin. Insistez bien partout, surtout sur la couture et autour des souches. Efforcez-vous de bien égaliser le produit en frottant les deux parois de la poche sur elles-mêmes. Pour être efficace, vous pouvez poser votre poche sur vos genoux ou sur une table.
- Pour contrôler la qualité de votre graissage, testez la souplesse du cuir entre vos doigts. Si une partie est encore raide, c'est qu'elle manque de graisse.

Vérification :

Une fois l'opération de graissage terminée, vous pouvez vérifier l'étanchéité. Pour ceci, remettez le porte-vent dans sa souche, bouchez les deux autres souches, puis gonflez votre poche au maximum. Prenez-la par le col ou le porte-vent, et tapez fortement avec votre main sur la partie la plus large. La poche doit résonner comme un ballon de football.

Si ce n'est pas le cas..., plaignez-vous à votre fabricant.

Consells :

Profitez du graissage de votre poche pour vérifier vos ligatures, et, le cas échéant, les graisser elles aussi avec le même produit.

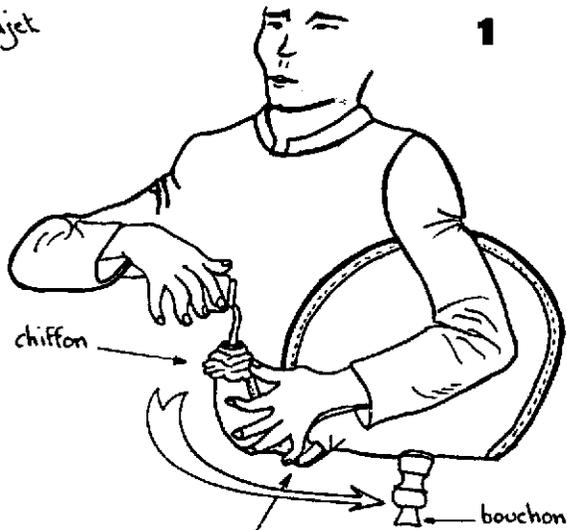


Il est absolument nécessaire de nettoyer l'intérieur des souches, et cela pendant plusieurs jours après le graissage, car l'excédent de graisse obstrue les souches. Ce détail est très important pour le bon fonctionnement des anches.

Ces flèches indiquent le trajet que doit suivre la graisse.

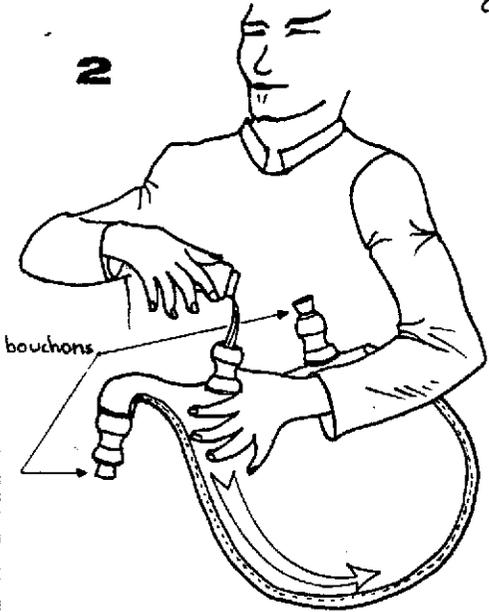


1



tourner l'ouverture de la souche vers le haut

2

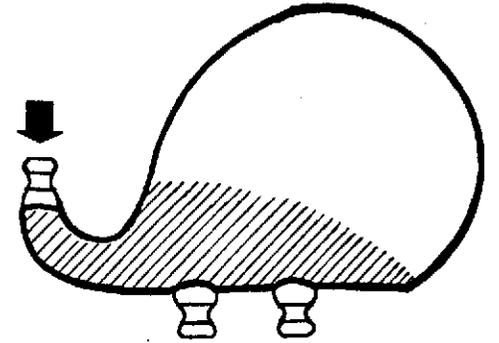


3

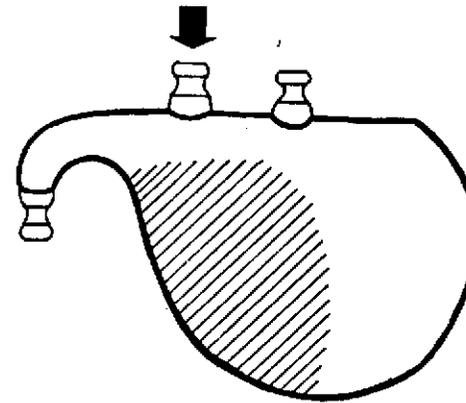


9

1



2



3

